

## Lettre de D'Alembert à Tressan, juillet 1771

Expéditeur(s) : D'Alembert

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Tressan, juillet 1771, 1771-07-00

Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/760>

### Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Je n'ai lu, monsieur, ni l'ancienne ni la nouvelle D...

Résumé Récuse son rôle d'éditeur des dix derniers vol. de l'Enc., qui contient l'art. « Parade ». N'a aucun lien avec les éditeurs des nouvelles Enc. L'envoie à [Diderot] pour rendre sa l. publique, lui renvoie sa lettre.

Date restituée [juillet 1771]

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 71.53

Identifiant 1102

NumPappas 1166

### Présentation

Sous-titre 1166

Date 1771-07-00

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettrePougens 1799, p. 226-228

Lieu d'expéditionParis

DestinataireTressan

Lieu de destinationNon renseigné

Contexte géographiqueNon renseigné

## Information générales

LangueFrançais

Sourceimpr.

Localisation du documentNon renseigné

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

*Cet ouvrage se trouve chez les libraires suivans :*

BASLE, J. DECKER.  
BERLIN, METTRA.  
BORDEAUX, AUDIBERT, BURREL et Cie.  
BRESLAW, G. T. KORN.  
FLORENCE, MOLINI.  
GENÈVE, PASCHOUX; — MANGER.  
HAMBOURG, P. F. FAUCHE et Cie.  
LAUSANE, L. LUQUIENS.  
LUCERNE, BALTHAZAR MEYER et Cie.  
LYON, TOURNACHON MOLIN.  
MILAN, BARELLI.  
NAPLES, MAROTTA frères.  
ORLÉANS, BERTHEVIN.  
STOKOLM, G. SYLVERSTROEM.  
St.-PETERSBOURG, J. J. WEITSRECHT.  
VIENNE, DEGEN.

# OEUVRES

## POSTHUMES

### DE D'ALEMBERT.

---

#### TOME PREMIER.

---

PARIS,

CHARLES POUGENS, Imprimeur-  
Libraire, rue Thomas-du-Louvre,  
N.<sup>o</sup> 246.

---

AN VII. 1799 (vieux style).

Pappas 1166

( 226 )

RÉPONSE  
DE M. D'ALEMBERT  
À M. DE TRESSAN.

Je n'ai lu, monsieur, ni l'ancienne ni la nouvelle *D* . . . . , ni l'article dont vous parlez; je n'ai aucune liaison avec les éditeurs des nouvelles Encyclopédies soit d'Yverdun, soit de Genève; ainsi, je ne puis ni ne dois leur envoyer votre lettre. Tout le monde sait d'ailleurs, et je suis surpris, monsieur, que vous paroissiez l'ignorer, que je n'ai point été l'éditeur des dix derniers volumes de l'Encyclopédie ancienne, ni par conséquent de celui qui renferme l'article *Parade*; ainsi l'imputation très-injuste en elle-même, de vous avoir attribué faussement cet article, ne peut tomber sur moi, et le public ne pensera jamais à m'en faire l'application. Je pense donc que si vous jugez nécessaire d'avoir recours à quelqu'un pour rendre votre lettre publique, c'est à l'éditeur des dix

( 227 )

derniers volumes de l'Encyclopédie, et non pas à moi, que vous devez vous adresser. Mais je pense en même tems, monsieur, que si vous jugez honnête et convenable de publier cette lettre telle qu'elle est, ce que je vous laisse à examiner, vous n'avez besoin de personne pour la faire paroître, et que vous ne devez même pour cela vous adresser à personne. Il me semble, seulement, qu'il seroit bon que vous communiquassiez votre lettre à la personne que vous voulez disculper, pour savoir si elle en sera contente. Quant à moi, je vous prie, monsieur, en cas que vous preniez le parti de donner votre lettre au public, de vouloir bien ne pas me faire présager l'espèce de reproche indiscret que vous paroissez faire à l'éditeur des derniers volumes, d'avoir imprimé votre article. Je pourrois ajouter ici beaucoup d'autres réflexions; mais l'affaire dont il s'agit n'est pas de nature à se traiter par écrit; et je vous prie même de ne m'en plus parler, laissant à votre décision la conduite que vous devez tenir. Toutes ces raisons, monsieur, me paroissent

K 6

Poussin Ann VII 1799 t.I, pp. 226 - 228  
[Yverdun 1791] D'Alembert à Tressan

• 4166  
• 4169

( 228 )

ent plus que suffisantes pour me déterminer à vous renvoyer la lettre que vous m'avez fait l'honneur de me communiquer; je vous remercie d'ailleurs de votre confiance, et je vous prie d'être persuadé de la reconnaissance avec laquelle j'ai l'honneur d'être, etc.

---

( 229 )

LETTRE  
DE M. DE TRESSAN  
A M. DE LA CONDAMINE.

10 janvier 1770.

IL me semble que M. d'Alembert, pour un philosophe respecté et digne de l'être, juge bien promptement un homme qui lui a toujours été attaché, et sans l'entendre. Il se plaint d'un ouvrage que ce polisson de \*\*\* a fait imprimer, et dans lequel il a inséré une lettre de moi, écrite, à ce que je crois, en 1761 ou 1762. Je vais reprendre de loin cette histoire, parce que j'estime trop M. d'Alembert pour ne me pas justifier auprès de lui.

En 1755, le jour de la dédicace de la place royale de Nancy, le roi de Pologne alla à la comédie avec toute sa cour; on y joua une esquisse très-informé et très-découssue de la pièce que \*\*\* a fait jouer sous le nom des ..... il y avoit